

« Il est important de préparer les futurs adultes sourds dès l'enfance. »

Catherine SIMON

25 Le nombre, en milliers, de personnes sourdes dans la province.

Un colloque sur la scolarité des enfants sourds le 1^{er} mars à Bertrix

Les enfants sourds en mal d'écoles

Une école fondamentale pour enfants sourds existe dans la province.

Pour le secondaire, il faut se diriger vers Namur ou Bruxelles.

• Laurence BRASSEUR

Scolariser un enfant atteint de surdité ou malentendant n'est pas chose aisée en province de Luxembourg. Une seule école est équipée de manière spécifique pour les accueillir. Elle se situe à Michamps près de Bastogne, mais se limite à des classes de maternelle et de primaire occupées par une dizaine d'enfants.

Coralie Boulanger (à droite sur la photo ci-dessous) est la maman de Cassandra née sourde totale il y a huit ans. « C'est épouvantable quand on nous annonce une chose pareille pour votre enfant. Il a fallu rebondir. Nous avons cherché une association dans la province de Luxembourg pour nous aider. Alter&Go surdité nous a diri-

gés vers l'école de Michamps où Cassandra a été scolarisée à 2 ans et demi. Nous habitons alors à Virton. Cassandra passait 2 heures dans le bus le matin et 2 h dans le bus le soir. Ce n'était pas tenable pour elle. Nous avons déménagé à Bastogne pour être plus proche de l'école. Si Michamps n'avait pas existé, nous aurions dû aller à Namur, à Liège ou à

Bruxelles », explique la maman de Cassandra.

Pas d'école secondaire dans la province

À l'issue de sa sixième primaire, la fillette sera scolarisée à Bruxelles dans une école secondaire pour enfants sourds où elle intégrera l'internat. Il n'existe pas d'école secondaire dans

la province. « Nous sommes occupés à regarder du côté de Neufchâteau où il n'y a pas d'école spéciale secondaire dans la région proche. C'est une piste que nous explorons », précise Nathalie Heyard, députée provinciale en charge de l'accompagnement. La Province qui dispose d'un service

d'accompagnement pour enfants souffrant de surdité. « Une personne faisant partie du service Alter&Go Surdité accompagne les enfants dans le train jusqu'à Bruxelles le dimanche soir et au retour le vendredi soir. Un service qui se fait à la demande, là où il y a des besoins », rappelle Nathalie Heyard.

Le personnel médical pas suffisamment formé

Ces problèmes de scolarité s'ajoutent aux soucis médicaux. « On a posé des implants à Cassandra. Ce qui a supposé des séjours à l'hôpital à Liège où le responsable du service ORL et le personnel infirmier ne connaissent pas un mot du langage des signes, poursuit Coralie Boulanger. Ce n'est pas facile pour les enfants. Le regard des autres est

parfois aussi cruel. Il arrive souvent que les gens disent de ma fille qu'elle n'est pas polie. Ils ignorent qu'elle est sourde et qu'elle a dit bonjour ou merci en langue des signes. C'est un handicap invisible qui le rend encore plus difficile à vivre. » ■

VITE DIT

Le colloque se déroulera le 1^{er} mars à la HERS à Libramont. Il débute à 8h30-9h par l'accueil des participants. À 9h15: présentation de la journée par Nathalie Heyard. 9h15-10h30 : conférence introductive de présentation de la scolarité de l'enfant sourd par Magaly Ghesquière, coordinatrice pédagogique École et Surdité Namur. 10h45-11h45 et 12h-13h : ateliers au choix parmi 10 thèmes. 13h-13h15 : mot de clôture suivi d'un repas et d'un accès à différents stands.

Entrée gratuite.

Inscription obligatoire au 063/212 407 - c.simon@province.luxembourg.be

Un colloque sur la scolarité des enfants sourds En province de Luxembourg, 25 000 personnes, tous âges confondus, souffriraient d'une déficience auditive. Ou'en est-il de leur inclusion dans la société et particulièrement en milieu scolaire pour les jeunes ? Quelles aides peuvent être mises en place pour faciliter la communication et la compréhension dans le monde qui les entoure ? Comment favoriser la réussite de leur parcours scolaire ? C'est dans ce contexte que la Province et la haute école Robert Schumann (HERS) s'associent pour organiser une matinée colloque le vendredi 1^{er} mars à Libramont. « Il est important de préparer les futurs adultes sourds par une bonne prise en charge de l'enfant. Ils voient régulièrement une logopède. Depuis trois ans, la HERS nous demande de venir sensibiliser ses étudiants en troisième année de la section logopédie à la surdité des enfants », souligne Catherine Simon, responsable de la Maison des sourds de la province de Luxembourg. « Nous voudrions que tous les enfants sourds trouvent la même place dans les écoles, enchaîne Frédéric Remy, directeur de la HERS. Je me rends compte de tout ce qu'il y a à faire aussi auprès du corps médical. Il faut aller à la rencontre des deux pour repenser l'accueil hospitalier pour les personnes sourdes et pour l'accessibilité en général. Mieux comprendre la culture des sourds, c'est ouvrir la porte vers une meilleure cohabitation. »

Un colloque qui est ouvert aux familles touchées par ce handicap, aux enseignants, au corps médical, et au grand public en général.